

Comment s'est déroulée l'exécution des fresques ?

Nous avons effectué la fresque en plusieurs étapes ; il y a d'abord eu l'élaboration du concept. Nous avons cherché ce qui créerait un lien entre le parc Elisabeth, l'avenue de la liberté et le métro Simonis. Nous avons opté pour des galeries avec des animaux et des objets enfouis sous la terre jugeant que cela faisait sens par rapport au parc et que cela permettait de belles possibilités graphiques. On souhaitait réaliser une fresque assez joyeuse qui puisse stimuler l'imagination des passagers du tram.

Ensuite il y a eu la préparation, nous avons effectué plusieurs tests sur des murs pour choisir les couleurs et nous préparer à peindre sur un mur emboué, ce qui complique la tâche puisque le mur n'est pas plat mais grumeleux.

Enfin il y a eu la réalisation de la fresque dans la trémie Simonis, nous l'avons effectué en onze nuits du 24 août au 5 septembre, entre 12h30 et 4h00 du matin. L'équipe a varié d'une nuit à l'autre, nous étions au minimum trois, mais certaines nuits nous avons été dix. Nous avons engagé quelques peintres ainsi que des grimpeurs qui sont venus plusieurs nuits pour nous aider à peindre les parties hautes (6 mètres de hauts!). Ils s'accrochaient aux arbres du parc ou à leur camionnette et descendaient à l'aide de cordes dans la trémie. Nous avons aussi eu l'aide précieuse de quelques amis bénévoles qui sont venus deux, trois nuits.

Pratiquement nous avons commencé par tracer les galeries en jaune et à les remplir. Ensuite nous avons commencé la réalisation des animaux (profil gauche) en parallèle à celle des pochoirs (profil droit). Pour les animaux placés aux endroits les plus délicats, par exemple le hérisson sur le tympan, nous avons utilisé un projecteur pour faciliter la tâche de celui qui les peignait.

Quel est le sens du projet et le lien avec le quartier ?

Le métro est un lieu un peu particulier dans lequel on s'enfonce dans les profondeurs de la terre et qui peut avoir un côté anxiogène. C'est pourquoi nous avons eu l'envie de réaliser une fresque agréable à regarder, assez légère dans son sujet et qui développe l'imaginaire.

La trémie étant une coupe dans le sol nous avons envie d'ouvrir l'imaginaire du public en lui faisant une proposition de ce qui pourrait se cacher sous le parc Elisabeth.

Pour son profil gauche nous avons eu l'idée d'illustrer une galerie dans laquelle se trouvent différents animaux. C'est une proposition des bêtes que nous pourrions retrouver dans le parc (avec un peu d'imagination). Les arbres qui se situent juste au-dessus participent à cette composition.

Pour son profil droit qui est plus urbain nous souhaitons marquer une différence avec le côté gauche. Il ne se trouve pas d'animaux endormis sous le bitume mais pour lier les deux pans de murs nous gardons l'idée d'une coupe dans le sol.

Il s'y trouve des petites racines, des limaces et de cloportes, des tubercules germés, des cailloux ainsi que des déchets créés par l'homme qui au fil du temps se sont infiltrés dans le sol.

Un point que nous avons également considéré pour le choix des illustrations sur chaque côté de la trémie sont les habitations le long de l'avenue de la liberté. Les appartements du haut ont vue sur le profil gauche. Cela nous a semblé d'autant plus pertinent de

dessiner les animaux sur ce côté car cette fresque incite d'avantage à la rêverie. Chaque animal peint est unique, elle est donc agréable à contempler et fatigue moins vite le regard qu'une suite répétitive de motifs.

Comment percevez-vous cette opportunité de travailler dans ce lieu insolite ?

Nous avons été ravies, très excitée et en même temps un peu effrayée par l'ampleur du chantier.

C'est une chance d'avoir accès à cette trémie et de pouvoir créer dans l'espace public. Par contre nous avons été vraiment impressionnée par la taille du mur.

Le travail de nuit à quelque chose de grisant, on est totalement décalé par rapport à l'ensemble de la société, on a une sorte de liberté inhabituelle. Peindre dans le métro toute la nuit était très excitant. Mais on doit avouer que c'était également vraiment épuisant, c'est un travail physique et peu importe la météo tant que ce n'est pas la tempête on va travailler, même si il fait froid et qu'il pleut un peu.

Aline Quertain

0472 261 916

alinequertain@hotmail.com

Rocio Alvarez

0488 033 250

rocioalvarezvalera@gmail.com